

FOOD PHOTO OF THE YEAR AWARD

Piroska Mihalka

Notre galerie d'exception est composée de photos de photographes belges et étrangers. L'objectif est de donner un aperçu mondial de la photographie food d'aujourd'hui. Les lecteurs de Foodprint peuvent choisir dans la galerie l'image qui leur plaît le plus. Nous prenons le sujet « food » dans un sens très large. Glamour, portrait, paysage, produit, publicité... tout est possible, pour peu qu'il y ait un lien avec la gastronomie.

Les gens peuvent voter sur www.foodprint.be jusqu'au 31 décembre exactement. Cette année-ci encore, nous avons présenté en novembre un grand mur de photos à l'entrée d'Horeca Expo. Avec plus de 50.000 visiteurs, c'est pratiquement le plus grand événement gastronomique de Belgique. Et donc le biotope idéal pour la photographie food.

La photo qui a décroché le plus de voix est celle de Piroska Mihalka. La photographie reçoit donc le troisième award Food Photo of the Year. Félicitations, Piroska !

Piroska Mihalka est née à Budapest, en Hongrie,

et a immigré avec sa famille au Canada à l'âge de 7 ans. Elle a étudié la photographie et la production cinématographique

à l'Université Concordia de Montréal. Une fois diplômée, elle s'est lancée dans la photographie publicitaire et la photographie de tournage, travaillant sur plus de 60 longs métrages au Canada en quinze ans. « J'ai toujours voulu être photographe de cinéma jusqu'à ce que je prenne conscience du pouvoir des images fixes. »

Au milieu des années 1990, elle a déménagé aux Pays-Bas, et au cours des vingt dernières années, elle a séjourné à divers endroits en Europe et en Asie, la Chine étant une de ses destinations de prédilection. Elle a publié un livre sur ses photographies de voyage en Chine en 2008, époque où elle vivait à Pékin. Depuis lors, elle a vécu quelques années à Londres et est récemment revenue en Belgique où elle a son domicile. Ses œuvres sont publiées à l'échelle internationale dans plusieurs revues de photographie d'art et elle a eu des dizaines d'expositions photo en Europe et en Amérique du Nord.

« Photographier de la nourriture me permet d'être ludique, de jouer comme une enfant à me



« Photographier de la nourriture me permet d'être ludique, de jouer comme une enfant à me perdre dans mon monde imaginaire. »

perdre dans mon monde imaginaire. J'aime aussi la magie que l'on peut tirer des objets ordinaires. Je m'efforce ainsi de marcher sur les traces de ma grand-mère, qui faisait des merveilles dans sa petite cuisine de Budapest. »

« Je pense que les créatifs qui travaillent dans le monde culinaire doivent avoir de merveilleux souvenirs d'enfance liés à la préparation de la nourriture. Dans mon plus ancien souvenir, je découpais des carrés dans la pâte que ma grand-mère étalait sur la table de la cuisine pour faire des boulettes farcies aux prunes, une pâtisserie hongroise. Il y a quelques années, j'ai eu l'envie d'écrire et, depuis lors, j'ai écrit plusieurs nou-

velles sur le thème de la nourriture. »

L'« œuf en coquille » est un jeu de mots. Les œufs se présentent parfois dans des coquilles qui ne sont pas nécessairement des coquilles d'œuf. C'est une image numérique mais qui n'a pratiquement fait l'objet d'aucune intervention numérique. « On m'a enseigné le sens de la photographie classique avant que les outils numériques ne soient inventés. Aujourd'hui, je n'utilise la manipulation numérique que lorsqu'elle me permet de faire des choses qui, autrement, seraient impossibles sur le plan photographique. »

Joris Luyten